SUR LES REVUES LITTÉRAIRES DE LA SOCIÉTÉ ROUMAINE PRÉMODERNE

Ioana-Crina COROI
"Ștefan cel Mare" University of Suceava

Abstract: This article aims to present a global image of the Romanian press closely related to the development of the society, in order to demonstrate the fact that the discourse of the print media, as a whole, was a point of reference which was not unaware of the intercultural representations of the age. The journals Convorbiri literare, Contemporanul, Literatorul, Revista literară, Revista critică-literară, Moftul român, Moș Teacă, Columna lui Traian, Familia, Vatra, Tribuna are presented by order of the significant part they played in the development of the Romanian literary press in the long run.

Keywords: literary press, intercultural representation, discourse, media, mentality.

I. Pour introduire.

Dans cet article, nous envisageons une présentation globale d'une série de revues littéraires importantes pour toute la culture roumaine, des revues qui ont engendré des idées, des changements et des mentalités qui ont inscrit la société roumaine prémoderne dans une nouvelle orientation vers d'autres pays de l'Europe. Il s'agit, en fond, d'une présentation synthétique axée sur un point de départ qu'une étude récente a déclenché suite à la mise en analyse de ce segment extrêmement généreux et riche de la presse littéraire du commencement du XXe siècle (Coroi, 2013).

L'époque moderne et ses commencements ont trouvé la société roumaine assez équilibrée et hétérogène, une société qui véhiculait des langages différents et qui faisait preuve d'hésitation dans ses expressions littéraires et linguistiques. Elle était également à la recherche de l'adoption d'un langage et d'un alphabète stables, démarche qui allait connaître une nouvelle orientation vers la stabilisation de l'identité urbaine. Ainsi, lors de ce travail d'occidentalisation, les personnalités de l'époque ont compris l'importance majeure de leur rôle dans le processus de conscientisation et de la formation d'une culture solide qui pourraient se réaliser seulement par le biais des publications. D'ailleurs, la presse littéraire était perçue en tant que miroir de l'époque, de l'image de l'individu social, de la littérature, des idées, des langages, brièvement, de l'imaginaire sociolinguistique collectif.

Le poids de l'imaginaire sociolinguistique dans la société roumaine prémoderne expliquait des visions, des conceptions, des représentations, des mythes de la constitution d'une liaison indissoluble entre la sensibilité collective et les éléments de la réalité immédiate. Par l'espace généreux des représentations qu'il occupait, ce type d'imaginaire devenait une réalité en soi, propre aux mentalités, une expression métalinguistique des phénomènes de l'époque. Modalité de mettre en relief les actes humains et les déterminations implicites du devenir historique, l'imaginaire de la presse littéraire offrait aussi un vaste champ de recherche pour la construction de l'identité collective roumaine.

La presse de la période prémoderne visait des sujets appartenant à différents domaines de la vie économique, sociale, politique, idéologique, scientifique, culturelle, ayant des traits communs et des particularités spécifiques pour les étapes et les événements qui se déroulaient dans la société roumaine. En fait, les grands changements sur le plan social, culturel,

BDD-A21842 © 2014 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:57:54 UTC)

linguistique et scientifique ont déterminé une diversification des écoles littéraires, engagées dans un combat d'idées issues de l'impact des nouveaux facteurs sociaux et politiques.

II. Sur les revues littéraires de l'époque.

Les dernières décennies du XIXe siècle mettent un point final à l'étape de modernisation de la littérature roumaine commencée par les poètes Văcăreşti, les années 1880-1900 représentant une étape de transition qui allait préfigurer des tendances modernes dans l'évolution de la langue et de la littérature roumaines, radicalisées vers le commencement du XXe siècle, ayant comme point de départ différentes cultures européennes. Les tendances novatrices y sont apparues comme une nécessité implicite, comme le résultat naturel de l'aspiration collective à la recherche des instruments pour trouver et imposer des nouvelles modalités artistiques d'expression, fait reflété dans les œuvres littéraires et dans les articles parus dans la presse littéraire de l'époque.

Dans la présentation de notre démarche descriptive, nous allons nous rapporter à quelques études consacrées [voir Alexandru Andriescu (1979), Adriana Iliescu (1968) etc.] pour illustrer les plus importantes publications littéraires de la société roumaine prémoderne: *Convorbiri literare, Contemporanul, Literatorul, Revista literară, Revista critică-literară, Moftul român, Moş Teacă, Columna lui Traian, Familia, Vatra, Tribuna*. Le choix de ces titres littéraires est donné par l'importance qu'elles ont détenue dans le processus de développement de la presse littéraire en diachronie et, en même temps, selon les affinités thématiques et les orientations littéraires que ces revues proposaient aux lecteurs.

Sans doute, l'une des plus prestigieuses revues à l'époque a été la revue *Convorbiri literare*, fondée par la Société « Junimea » (Iaşi, 1867). La revue est parue deux fois par mois et mensuellement pour une longue période de temps, ayant comme directeurs Iacob Negruzzi, Ion Bogdan, Simion Mehedinţi e.a. En plein processus de modernisation de la langue et de la littérature roumaine, cette publication a attiré un bon nombre de personnalités, telles V. Alecsandri, I. Negruzzi, I. Creangă, M. Eminescu, D. Zamfirescu, I. Slavici, N. Beldiceanu. La revue manifestait un intérêt particulier pour l'écriture du roumain avec une orthographe stable et englobait des études de langue littéraire, de critique littéraire, d'histoire, de philosophie, de sociologie, des traductions, étant soutenue par Titu Maiorescu, la figure centrale de la Société « Junimea ».

La revue *Convorbiri literare* représentait la première revue roumaine vraiment de bonne tenue qui offrait une pluralité de perspectives sur le phénomène esthétique et culturel de l'espace intellectuel roumain, animée par le désir déclaré de promouvoir les plus importantes valeurs de la culture roumaine.

En 1893, l'existence spirituelle des revues littéraires était marquée par la parution, à Bucarest, de la revue *Moftul român* (une fois par semaine, ensuite entre 1893-1902 avec quelques petites interruptions dans son apparition), dont les directeurs étaient I.L. Caragiale et Anton Bacalbaşa. Ayant le sous-titre *Revistă spiritistă naţională. Organ bi-ebdomadar pentru răspândirea ştiinţelor oculte în Dacia-Traiană* (le sous-titre allait être éliminé avec la 9^{e} apparition de 1893), cette publication offrait à Caragiale un espace généreux de manifestation pour l'expressivité littéraire avec laquelle il décrivait le monde, tout en se servant de la satyre et de l'ironie, des instruments originaux par le biais desquels il visait directement tous les problèmes de la société.

Caragiale promettait de la sincérité et de la solidarité dans la formule éditoriale de cette revue, de la fidélité pour l'espace social, tout en se proposant d'attaquer les démagogues et les figures politiques marquées par la corruption. Visant les personnalités majeures de l'époque, Caragiale s'engageait dans des polémiques avec C. Al. Ionescu-Caion, Alexandru Cazaban, Emil Gârleanu, Ioan Al. Brătescu-Voineşti.

BDD-A21842 © 2014 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:57:54 UTC)

Comme une « sœur » de la publication mentionnée, sous la coordination des journalistes Anton Bacalbaşa et George Ranetti allait apparaître « Moş Teacă», personnage considéré comme le symbole de la sottise, de la vanité exagérée et de l'autorité qui dépassait les limites de son territoire professionnel, tout en torturant la linguistique par la presse et la littérature de l'époque. Lorsque ce type de « torture » s'exerçait au niveau linguistique et culturel, la seule arme recommandée était de la rendre ridicule, tout en respectant les limites de l'esthétique et de la bonne conduite, selon le diction *Castigat ridendo mores* que les journalistes ont préféré utiliser comme un instrument dans le combat mené contre les comportements de l'époque.

Un titre majeur dans la presse littéraire de la société roumaine a été *Contemporanul*, paru à Iaşi, en 1881, sous la direction d'I. Nădejde et V.C. Morţun, le critique et le théoricien de la publication étant Constantin Dobrogeanu-Gherea. Pendant les dix années d'apparition, cette revue a milité pour promouvoir les problèmes et les aspects sociaux de la vie et pour disséminer les valeurs de la langue et de la culture, soutenant l'existence d'une littérature démocratique, où l'art ait une certaine tendance. De point de vue social et historique, *Contemporanul* apparaissait au moment où le mouvement des ouvriers construisait progressivement une nouvelle vision du monde ; cette vision a été alimentée par le socialisme scientifique, mouvement organisé autour d'autre revues, telles *Socialistul* (1877), *România jună* (1889) et *România viitoare* (1881).

Si les idées de *Contemporanul* se retrouvaient dans la variante populaire de la publication *Evenimentul literar*, les anciennes orientations nationales vers le domaine populaire, en tant que source d'inspiration pour la littérature culte allaient trouver un écho dans *Fântâna Blanduziei* (1888) et *Vatra* (1894).

La revue *Vatra. Foaie ilustrată pentru familie* est parue deux fois par mois à Bucarest, (janvier 1894 - août 1896), sous la direction d'I. Slavici, I.L. Caragiale et G. Coşbuc, des personnalités réunies dans les même pages pour imposer une nouvelle perspective sur la langue et la littérature roumaines. Ils ont envisagé le retour aux traditions consacrées dans la culture roumaine, tout en soutenant l'idée de créer une littérature avec des marques définitoires propres. Considérée comme une publication à orientation traditionnaliste, *Vatra* a publié des noms tels S. Puşcariu, Tr. Demetrescu, P. Dulfu, V. D. Păun, Radu D. Rosetti, Simeon Florea Marian, des linguistes, des folkloristes, des écrivains qui ont créé des pages de référence pour toute la culture roumaine.

Cette revue littéraire s'inscrivait sur les coordonnées thématiques d'autres publications similaires, telles *Dacia literară* (1840) et *Tribuna* (1884-1903), qui ont mis l'accent sur la promotion et la richesse de la culture nationale, en tant qu'instruments d'unité historique et linguistique du peuple roumain. Mais, en dépit de son caractère orienté vers la culture roumaine, la revue *Vatra* a manifesté également un intérêt tout à fait particulier pour les valeurs de la littérature universelle classique, encourageant la publication des traductions de l'œuvres de V. Hugo, H. de Balzac, G. de Maupassant, H. C. Andersen, M. Twain, Ch. Dickens, H. Ibsen, A. Cehov, N. Gogol, F. Dostoievski, I.S. Turgheniev etc.

En 1880, avec l'apparition de la publication *Literatorul* (1880-1919), la première revue symboliste roumaine sous la direction d'Al. Macedonski, un changement fondamental se produisait dans le paysage des publications littéraires roumaines, marquant un écart par rapport au romantisme. Avec d'autres revues, telles *Liga ortodoxă* (1896-1897), *Revista modernă* (1897-1898), *Viaţa nouă* (1898-1903) et *Pagini literare* (1899-1900), *Literatorul* ouvrait le chemin vers la modernité et la rupture par le biais des articles signés par Traian Demetrescu, Ştefan Petică, Iuliu Cezar Săvescu, Cincinat Pavelescu, Tudor Arghezi, George Bacovia, Ion Pillat etc.

Quelques années plus tard, à Bucarest, allait apparaître une publication éclectique, *Revista literară* (avril 1885 - novembre 1905), avec quelques numéros publiés sous le titre

BDD-A21842 © 2014 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:57:54 UTC)

Revista literară și politică (avril 1904 – mai 1907). Sous la direction de Ștefan Vellescu (1885) et Th. M. Stoenescu, les textes publiés dans cette revue par Al. Macedonski, D. Zamfirescu, Tr. Demetrescu, M. Demetriade, B. Florescu, Al. Vlahuță, B. Ștefănescu-Delavrancea, Al. Davila, M. Sadoveanu et C. Mille représentaient un mélange de prose, théâtre, vers, études de critique et d'histoire littéraire, esthétique, ce qui prouvait, en fait, un certain manque d'orientation programmatique.

La revue *Revista nouă* allait apparaître à Bucarest (décembre 1887- septembre 1895) autour de la personnalité imposante de Bogdan Petriceicu Hasdeu qui a réuni des personnalités telles B. Șt. Delavrancea, Al. Vlahuță, G. Ionescu-Ion, I. Bianu, Th. D. Speranția, I. Ghica, D.A. Sturdza. Le caractère encyclopédique déclaré de la revue permettait aux journalistes de s'orienter vers la littérature, la linguistique, la philologie, le théâtre, l'histoire littéraire, le folklore et, en même temps, vers des domaines plus spécialisés comme l'architecture, la géologie, la biologie, les sciences exactes, la chimie etc.

Sous la coordination de B. P. Hasdeu, une autre revue, *Columna lui Traian* (1870-1883), publiait, au début, des articles à caractère politique, puis des études littéraires, culturelles et scientifiques, d'ethnographie, de folklore, la revue devenant un point de repère pour les publications roumaines. Parmi les collaborateurs de cette revue se trouvaient les adversaires de la revue *Convorbiri literare*, tels G. Sion, I. Vulcan, M. Zamfirescu, A. Densușianu, M. Gregoriady de Bonacchi, A.I. Odobescu, A.D. Xenopol.

Il faut mentionner également le rôle important joué par la revue *Familia*, dirigée par Iosif Vulcan, dans laquelle ont publié M. Eminescu, V. Alecsandri, D. Bolintineanu, T. Cipariu, G. Coşbuc, Al. Vlahuţă, B.P. Hasdeu, B. Delavrancea, D. Zamfirescu etc. Le trait définitoire de la revue a constitué le refus des journalistes d'être perçus en tant qu'adeptes d'une certaine idéologie littéraire exclusiviste. Cet objectif fondamental de la publication, configuré en permanence par différentes créations littéraires, par le biais des traductions, des articles de critique, des recueils de folklore, allait représenter un point de référence pour le devenir de la presse littéraire.

Sous la direction d'Aron Densușianu, la publication *Revista critică-literară* est parue à Iași (janvier 1893 - juin 1897) ayant des collaborateurs comme les historiens Nicolae Densușianu et Ovid Densușianu, les folkloristes Simeon Florea Marian et Tit Bud. Les articles de la revue étaient axés sur l'étude de l'histoire et de la critique littéraires, du folklore et de l'ethnographie roumaine, de l'histoire et de la philologie nationale.

La IXe décennie de la presse de province se trouvait sous la domination de la revue *Tribuna* (1884, à Sibiu), dont le directeur était l'écrivain I. Slavici qui militait pour l'unité nationale, par l'étude de la langue et par la culture des idées réformatrices, ayant comme point de repère les activités littéraires de Bucarest. Les journalistes de cette publication soutenaient la nécessité de l'emploi de la langue roumaine unitaire pour tous les Roumains, le respect des normes imposées par l'Académie Roumanie et la promotion d'une littérature inspirée des réalités nationales.

Après l'an 1900, l'espace de la presse littéraire roumaine a été envahi par des périodiques à caractère social et politique, économique, encyclopédique, médical, humoristique, sportif, militaire, pédagogique etc. Bucarest détenait la suprématie comme nombre de titres, avec toute une série de journaux à parution quotidienne. Pas à pas, le monde de la presse littéraire allait devenir un miroir des éléments socioculturels roumains, vivement ancré dans tous les aspects de la vie sociale de toutes les régions géographiques roumaines.

III. En guise de conclusion.

Cette brève présentation d'une série de revues littéraires de la société roumaine prémoderne représente une modeste invitation adressée aux passionnés de l'histoire des

BDD-A21842 © 2014 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:57:54 UTC)

publications littéraires de Roumanie de plonger dans l'univers animé et fascinant de l'époque pour y trouver, sans doute, de nouvelles ressources d'inspiration littéraire.

Notre approche descriptive a visé la mise en relief de quelques points de repère littéraires dans une société qui se trouvait dans un ample processus de modernisation historique et culturelle. Dans des moments où tous les segments de la société ont subi une transformation marquante, l'intellectualité roumaine s'orientait de plus en plus vers les événements sociaux et les nouvelles tendances culturelles de l'Europe. Conscients de la différence qui existait entre les cultures européennes et la culture roumaine, entre les mentalités de l'époque, les personnalités roumaines ont lutté manifestement pour construire des représentations de l'identité roumaine dans l'espace européen, encourageant le progrès social et culturel. Sans doute, la presse littéraire y a été directement impliquée.

Les revues littéraires mentionnées dans notre approche globale de l'époque ont visé des problèmes de culture, d'histoire de la langue, de dialectologie, de philologie, d'orthographe et de grammaire, une pluralité de préoccupations qui dénotait un intérêt remarquable des intellectuels pour le développement des recherches culturelles et scientifiques, de véritables sources d'inspiration littéraires et linguistiques.

Par excellence, la société et les publications de l'époque ont construit une identité roumaine par les représentations sociales, littéraires et linguistiques offertes, tout en créant de nouveaux modèles et de nouvelles images à respecter dans la culture roumaine. L'évaluation globale de tous ces aspects de la vie littéraire de la société roumaine prémoderne nous détermine à constater que cette période a constitué une étape importante pour la consolidation de toute l'identité roumaine.

Bibliographie

1. *** *Din presa literară românească a secolului al XIX-lea*, 1970, cu o prefaţă de Romul Munteanu, Editura Albatros, Bucureşti
2. Andriescu, Al., 1979, *Limba presei româneşti în secolul al XIX-lea*, Editura Junimea, Iaşi
3. Coroi, I.-C., 2013, *Normele Imaginarului lingvistic în presa literară*, Editura Casa Cărții de Știință, Cluj-Napoca
4. Iliescu, Adriana, 1968, *Literatorul: studiu monografic*, Editura pentru Literatură, Bucureşti

BDD-A21842 © 2014 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 08:57:54 UTC)